Les vecteurs de l'historiographie de la Lorraine depuis un demi-siècle

*Die Träger der lothringischen Geschichtsschreibung im letzten halben
Jahrhundert*

François Roth

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1467>

DOI : 10.4000/alsace.1467

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 135-148

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Roth, « Les vecteurs de l'historiographie de la Lorraine depuis un demi-siècle », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 30 octobre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1467> ; DOI : 10.4000/alsace.1467

Les vecteurs de l'historiographie de la Lorraine depuis un demi-siècle

L'historiographie de la Lorraine¹ s'appuie sur tout un héritage que des données nouvelles vont enrichir et infléchir. Enumérons-en les principales: le renouvellement des générations, la fin de l'antagonisme franco-allemand, le développement des universités et notamment la fondation de celle de Metz. Autre facteur dont il convient de mesurer la portée, la création en 1960 de la Région Lorraine. Cette création a-t-elle eu à terme des conséquences sur l'identité régionale et sur la demande en histoire régionale ? Sur un plan plus général, on observe un renouvellement des méthodes de recherche et un élargissement des champs historiques. La production régionale a-t-elle été touchée par ces nouveautés ? Dans quelle mesure et selon quel rythme ont-elles été adoptées ? Ont-elles modifié les champs, les productions et l'écriture de l'histoire de la Lorraine ?

La restauration des années 1950

Après l'interruption de la Seconde Guerre mondiale, on assiste à une lente restauration des bases intellectuelles et associatives de la production historique. Celle-ci repose sur trois piliers associés : les sociétés savantes et les académies (de Stanislas et Académie nationale de Metz), les revues et mémoires qui dépendent d'elles et publient les productions de leurs membres et l'Université de Nancy. La plupart des revues des sociétés savantes demeurent confidentielles et cloisonnées par un cadre géographique trop étroit ; c'est le cas au moins pour quatre d'entre elles : la Société d'Emulation des Vosges (Epinal), la Société philomatique de Saint-Dié, la Société des Lettres et Arts de Bar-le-Duc et la Société philomatique de Verdun. La Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine de la Moselle (SHAL), un héritage francisé de la première annexion, publie un *Annuaire* qui s'étoffe peu à peu tout en restant

1) ROTH (François), *Cent ans d'Histoire lorraine : Essai d'Historiographie in Annales de l'Est*, 1989, p. 264-286.

étroitement mosellan. Il est publié jusqu'en 1977, date à laquelle il fusionne avec *Les Cahiers Lorrains*. La Société d'Archéologie lorraine, une association qui avait créé en 1849 le Musée historique lorrain de Nancy et continue de le gérer, reprend en 1951 la publication du *Pays Lorrain* fondé en 1904 par Charles Sadoul (quatre numéros annuels) sous la direction successive de Pierre Marot, de l'abbé Jacques Choux et de René Taveneaux. Il convient tout de suite de signaler la qualité des publications du chanoine Jacques Choux² qui fut conservateur du Musée Lorrain pendant une vingtaine d'années et qui a rédigé d'une plume à la fois alerte et savante de nombreux articles touchant des domaines très variés, notamment ceux de l'histoire de l'art et de l'histoire des objets. Son livre sur *Le Mobilier lorrain* est demeuré un classique. Enfin les *Annales de l'Est* que le doyen Jean Schneider³ a ressuscitées après 15 ans de léthargie, publient surtout des articles de type universitaire dont le champ couvre la Lorraine et s'étend souvent à toute la France de l'Est.

Les thèses dont le sujet est lorrain sont rares et soutenues à la Sorbonne. Retenons les deux principales : celles de Jean Schneider, *La ville de Metz aux XIV^e-XV^e siècles* et de René Taveneaux, *Le Jansénisme en Lorraine*. Leurs auteurs se succèdent à la chaire d'Histoire de la France de l'Est de l'Université de Nancy, laquelle avait été fondée à la fin du XIX^e siècle pour Christian Pfister. A cet Alsacien qui commença sa carrière à Nancy, je veux rendre ici un hommage particulier et reconnaissant puisque sa magistrale *Histoire de Nancy* dont il n'a jamais eu le temps de rédiger le quatrième tome, a bénéficié d'un récent reprint⁴. Je reviens sur les deux figures dominantes de l'histoire lotharingienne à l'Université de Nancy au cours des années 1950-1975: le doyen Jean Schneider et René Taveneaux⁵. Le premier a surtout joué un rôle d'impulsion scientifique, semant des idées, ouvrant des pistes, publiant des éditions de textes et des articles plutôt que des livres. Jusqu'à un âge avancé, il a animé l'atelier Vincent de Beauvais, consacré à l'étude de l'œuvre de cet encyclopédiste médiéval. Quant à René Taveneaux, l'Ardennais naturalisé Lorrain dont beaucoup ici se souviennent de sa silhouette massive et souriante, de sa langue classique et de sa diction parfaite, il s'est surtout consacré à l'histoire religieuse et culturelle de l'époque moderne, au roi Stanislas et à son entourage. Parmi les historiens de cette génération, il faut signaler les membres du clergé au premier rang desquels on doit placer l'érudit meusien Mgr Charles Aimond⁶ (il avait même accepté de se présenter à la célèbre émission radiophonique «Quitte ou Double» où il avait fait un tabac), qui continua à écrire et publier jusqu'à un âge très avancé et auquel on doit une *Histoire de Bar-le-Duc* et une synthèse générale intitulée *Histoire de la Lorraine*. Parmi les Mosellans rappelons les noms de l'abbé Jean Eich spécialisé dans la période révolutionnaire et du chanoine Emile Morhain, un ami de Jean Schneider dont le domaine de prédilection était le patrimoine religieux

2) ROZE (Francine), *L'Abbé Jacques Choux (1910-2002)* in *Pays lorrain*, 2002, p. 318-322.

3) ROTH (François), *Eloge de Jean Schneider* in *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, 2004.

4) I, II, 1973 ; 3, 1974, Palais-Royal, Berger-Levrault, Nancy.

5) LARCAN (Alain), *Un grand Historien, René Taveneaux*, in *Pays lorrain*, 2000, p. 163-182.

6) Une remarquable exposition lui a été consacrée l'été 2006 à Varennes-en-Argonne, localité dont il était originaire.

monumental et artistique. On oublie parfois les historiens du droit dont les contributions sont trop souvent à tort négligées : rappelons les noms de Claude Collot prématurément disparu et de Jean Coudert dont les éditions de textes juridiques des coutumes ducales (notamment celle de *La Coutume de Vaudémont*) mettent l'accent sur les particularités du droit de cet état princier. Un mot enfin sur les Lorrains de Paris restés fidèles à la province qui les avait vus grandir : Charles-

René Taveneaux (1911-2000)
Professeur à l'Université de Nancy

Edmond Perrin d'abord puis Pierre Marot⁷, directeur de l'Ecole des Chartes, éditeur scrupuleux du procès en nullité de la condamnation de Jeanne d'Arc instruit en cour de Rome et qui porta longtemps dans sa serviette une biographie inachevée de son compatriote François de Neufchâteau et enfin pourquoi pas Fernand Braudel alors au faite de son influence. Le professeur au Collège de France faisait plus souvent référence à la Méditerranée et à la longue durée qu'à sa Lorraine natale. En réalité il l'avait gardée dans le secret de son cœur puisqu'il l'a retrouvée dans *L'Identité de la France*⁸, son dernier livre resté inachevé.

L'élan novateur des années 1970-1990

Au début des années 1970 on remarque une accélération de la production historique régionale. On peut l'expliquer principalement par la rapide croissance de

7) SCHNEIDER (Jean), *Pierre Marot (1900-1992) et l'Histoire de la Lorraine* in *Annales de l'Est*, 1992. *Une vie au service du pays, Pierre Marot, 1900-1992* in *Pays Lorrain* 1993/3, p. 75-88.

8) BRAUDEL (Fernand), *L'Identité de la France*, 1, *Espaces et Histoire*, Paris, Flammarion, 1986.

l'enseignement supérieur : création de l'Université de Metz dont Gérard Michaux a dégagé les étapes et le doublement du personnel de la section d'histoire de Nancy, désormais partie intégrante de la nouvelle Université de Nancy 2. Ces nouveaux enseignants sont loin de se consacrer exclusivement à l'histoire régionale ; c'est toutefois le domaine où ils proposent des sujets de mémoires et de thèses et où ils interviennent souvent eux-mêmes. Je ne retiendrai que deux exemples : Pierre Barral près de 30 ans à Nancy et Raymond Poidevin près de 15 ans à Metz. Le premier a été plutôt attentif à l'histoire politique et au monde rural, le second s'est placé délibérément dans une perspective franco-allemande puisqu'il travaille à Metz, ville qui avait connu de 1871 à 1918 l'annexion à l'Empire allemand. Ces deux enseignants ont ouvert de nombreux chantiers dans la période contemporaine qui jusque-là, avait été négligée par la recherche universitaire laquelle n'avait guère, sauf la remarquable exception de la thèse déjà ancienne d'Henry Contamine, dépassé le temps de la Révolution. Je n'évoquerai pas ici sans émotion le rôle incomparable d'animateur culturel exercé à l'Université et dans la ville de Metz pendant un quart de siècle par un élève du doyen Livet, mon ami Yves Le Moigne⁹, jusqu'à sa mort prématurée en 1991. Il a dirigé de nombreux mémoires couvrant l'espace messin et mosellan des XVIII^e et XIX^e siècles ; il a favorisé de nombreuses publications dans *Les Cahiers Lorrains* ; en lien avec l'Académie nationale de Metz et la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, il a fondé et animé pendant plus de dix ans les Journées d'études mosellanes dont la première s'était tenue à Sarrebourg en 1972. Notre propos n'est pas de faire l'inventaire d'une production universitaire croissante dont une partie est restée confidentielle : mémoires, thèses de troisième cycle et thèses nouveau régime, actes des colloques. Toutefois il convient de rappeler les dernières thèses d'Etat soutenues à Nancy au cours des années 1970, celle de Michel Parisse sur *La Noblesse lorraine aux X^e-XII^e siècles*, celle d'Alain Girardot sur *Verdun et le Verdunois aux XIV^e-XV^e siècles*, celle de Guy Cabourdin *Terres et hommes en Lorraine, 1550-1635. Toulous et comté de Vaudémont*, celle de François Roth sur *La Lorraine annexée, 1870-1918*. Toutes ont été éditées et sont depuis longtemps épuisées. Elles ont non seulement donné une assise scientifique à leurs auteurs mais aussi leur ont permis d'aborder des domaines nouveaux et plus généraux. Relevons un seul exemple par d'autres, celui de la démographie historique illustrée par Guy Cabourdin¹⁰ et ses élèves.

Longtemps les historiens ont été des chercheurs individuels. Après avoir achevé leurs thèses, ils élargissaient leur champ de recherche, traçaient leur propre sillon et élaboraient une œuvre. Cette façon de travailler qui demeure légitime et indispensable, doit désormais être associée à la participation à des équipes de recherche travaillant sur des projets, devant publier des résultats et recevant un financement après évaluation. Dans les années 1980 des équipes de recherche se sont mises en place. A Nancy, le

9) Le numéro spécial des *Cahiers Lorrains* 1992 3-4, p. 231-253 présente une évocation de ses multiples activités avec une bibliographie due à Gérard Michaux. Les principaux articles d'Yves Le Moigne ont été réunis dans un volume intitulé *La Lorraine passionnément*, Metz, Serpenoise, 1994.

10) ROTH (François), *Eloge de Guy Cabourdin* in *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, 2002. GERARD (Claude), *Guy Cabourdin* in *Pays Lorrain*, 2003, p. 205-206.

Centre Vincent de Beauvais s'est orienté vers la publication de textes médiévaux ; il a poursuivi ce chantier de recherche dans le cadre de l'ARTEM. Autour de Michel Bur puis de Gérard Giuliano s'est organisé un Centre de recherche en archéologie médiévale. Le Centre d'Etudes des notables fondé par Pierre Barral est devenu le Centre de recherche en histoire moderne et contemporaine dirigé successivement par Gilles Le Béguec, Louis Châtellier, François Roth et Philippe Martin. A Metz le Centre de Recherche « Histoire et Civilisation » fondé par Raymond Poidevin, a été longtemps dirigé par Alfred Wahl avant d'être repris par Olivier Dard. Ces centres ont défini des axes de recherche, organisé des colloques, publié leurs actes. L'un des derniers de ces chantiers collectifs vient d'aboutir ; il s'agit du *Dictionnaire des parlementaires lorrains de la Troisième République* à la rédaction duquel Jean El Gammal a réussi à associer des chercheurs des universités de Metz et de Nancy. Dans le même esprit, Philippe Martin a engagé un *Atlas de la Vie religieuse en Lorraine à l'époque moderne* dont la parution est prévue pour 2009.

L'une des fonctions de ces centres de recherche est d'organiser des activités scientifiques auxquelles les Universités lorraines peuvent inviter et associer leurs voisins, leurs voisins alsaciens certes, mais aussi leurs voisins sarrois, luxembourgeois, rhénans, belges. Ce fut le cas des colloques organisés par Raymond Poidevin et Alfred Wahl qui ont affirmé leur vocation transfrontalière et engagé une collaboration féconde avec leurs collègues allemands, belges et luxembourgeois. Au cours des années 1990 dans le cadre du programme européen Interreg, Rainer Hudemann et Alfred Wahl ont organisé des rencontres périodiques entre étudiants avancés et chercheurs français et allemands qui ont permis des contacts et fait aboutir des travaux communs, ce qui était impensable à la génération précédente. Il faut aussi prendre en compte les travaux qui portent sur toutes les périodes de l'histoire de la Lorraine et qui sont le fruit du travail des universités allemandes récentes de Trèves et de Sarrebruck. Parmi ces derniers citons la publication en 2006 de la thèse de Wolfgang Freund, *Volk, Reich und Westgrenze* qui montre les liens étroits entre le *Deutschtum*, les sociétés d'histoire, les préoccupations des universitaires en Palatinat, Sarre et Lorraine annexée de 1925 à 1945.

Pour les périodes anciennes, les progrès de l'archéologie ont favorisé une meilleure compréhension des bases matérielles et de l'habitat des sociétés de l'âge du fer, par exemple les découvertes présentées par Laurent Ollivier des tombes des princes celtes. Tout récemment dans la vallée de la Seille, on vient de découvrir près de Marsal une nécropole appelée par analogie « les tombes des maîtres du sel » dont les sépultures vont du VI^e au II^e siècle avant notre ère. Dans ce qu'on appelle maintenant les antiquités nationales, relevons parmi d'autres les fouilles entreprises sur les sites de Grand, Bliesbruck (fouilles initiées par Jean Schaub et poursuivies par Jean-Paul Petit), Saint-Ulrich près de Sarrebourg, Boviollles près de Bar-le-Duc, de Jouy-aux-Arches autour des restes du célèbre aqueduc qui alimentait en eau la cité des Médiomatriques, de Deneuvre où Gérard Moitrieux a dirigé les fouilles d'un sanctuaire oublié dédié à *Hercules salutaris*¹¹. Ces découvertes et bien d'autres encore

11) MOITRIEUX (Gérard), *Le sanctuaire d'Hercule à Deneuvre. Des fouilles archéologiques au musée*, Nancy, Pun, 1992, 270 p.

ont fait progresser nos connaissances sur la topographie de Metz gallo-romaine, sur les habitats et les techniques artisanales et les croyances des peuples celte et gallo-romain. Pour la période médiévale une première étape un peu empirique avait été réalisée par Edouard Salin grâce à l'étude des objets « barbares » retrouvés dans les tombes. Dans la ligne des méthodes dégagées à Caen par le doyen Michel de Bouard, Michel Bur et ses élèves se sont intéressés aux mottes féodales, aux maisons fortes et aux vestiges des châteaux médiévaux du grand Est : ils ont engagé des fouilles, reconstitué et dessiné des plans, analysé scientifiquement des objets, armes et monnaies. A cet égard la fouille puis la publication consacrée au château d'Epinal¹² sont exemplaires. L'élan donné dans ce domaine par Michel Bur est poursuivi par son disciple Gérard Giuliano. L'analyse précise d'un site peut aussi permettre des aménagements et des restaurations des vestiges dont l'un des meilleurs exemples est celui du château de Châtel-sur-Moselle auquel s'est consacré la famille Debry. Parmi les aménagements récents, il faut citer les forteresses de l'époque moderne comme la citadelle de Montmédy, l'un des plus grands ensembles fortifiés réalisé par Vauban, la mise en valeur de la citadelle de Bitche. Depuis une vingtaine d'années des associations oeuvrent pour la restauration et l'ouverture au public des forts Séré de Rivières comme celui de Troyon dont la résistance en septembre 1914 a sauvé la place de Verdun, des forts de l'époque allemande comme celui de Guentrange à l'ouest de Thionville, des forts de la ligne Maginot comme le Simmerhof, le Hackenberg et le Fermont.

La diffusion de toutes ces recherches a été favorisée par les nouvelles maisons régionales d'édition : *Presses Universitaires de Nancy* qui ont pris le relais des *Cahiers des Annales de l'Est, Serpenoise* (Metz, *Républicain Lorrain*), Editions de l'Est (Nancy, *Est Républicain*) qui, depuis quelques années, ont fusionné avec la *Nuée Bleue* de Strasbourg, Pierron de Sarreguemines et quelques autres éditeurs. Sans faire l'inventaire des catalogues depuis vingt cinq ans, les publications de ces maisons sont orientées dans trois directions :

- Les monographies de localités ou de monuments ; ces livres sont souvent rédigés par des historiens amateurs ou des sociétés locales.
- Les travaux universitaires présentés dans une version réduite et plus accessible.
- Les ouvrages de vulgarisation à coloration historique souvent dépourvus de références scientifiques ainsi que des « beaux livres » richement illustrés.

Quatre champs spécifiques méritent maintenant d'être évoqués :

Les guerres et l'histoire militaire depuis le Moyen Age jusqu'à la Seconde Guerre. Si l'histoire-bataille classique dont Pierron avait fait l'une de ses spécialités, conserve ses fidèles, il faut surtout mettre l'accent sur les progrès de la recherche dans plusieurs domaines : le château-fort médiéval, les armées des ducs de Lorraine, le recrutement militaire de la Révolution et de l'Empire, la guerre franco-allemande de 1870-1871, les systèmes fortifiés des XIX^e et XX^e siècles, la bataille de Verdun. Sur ce dernier thème qui dépasse de loin l'horizon régional, rappelons les deux colloques organisés par le regretté Gérard Canini¹³ et le récent colloque tenu à Verdun en mars 2006

12) BUR (Michel), *Le Château d'Epinal, XII^e-XVII^e siècles*, CTHS, Paris, 2002.

13) Gérard Canini in *Annales de l'Est*, 1992.

dont François Cochet a assumé la responsabilité scientifique et qui a insisté sur la résonance internationale de la bataille de Verdun.

- L'Histoire religieuse de l'époque moderne illustrée par René Taveneaux, Louis Châtelier dont les travaux concernent aussi l'Alsace et Philippe Martin qui a mis l'accent sur les pèlerinages et les différentes formes de la piété individuelle et collective.

- Le domaine plus récent de la mémoire et de la commémoration. L'année « Ecole de Nancy » a suscité une foule de publications du meilleur au pire et la bibliographie consacrée à Emile Gallé et aux autres artistes de l'Ecole de Nancy s'est considérablement enrichie. Sur la base du concept de « Lieux de Mémoire » élaboré par Pierre Nora, un colloque s'est efforcé d'en vérifier la pertinence pour la Région lorraine¹⁴.

L'histoire industrielle, plus spécialement celle des entreprises, a surtout été étudiée dans le contexte de la désindustrialisation subie par la Lorraine pendant un quart de siècle. Parmi les nombreuses publications consacrées aux mines et aux mineurs et à la sidérurgie, beaucoup étaient des témoignages à chaud. Les études d'histoire sociale¹⁵ et syndicales sont plus nombreuses que les travaux fondamentaux sur les entreprises et les patrons. La seule remarquable exception est la thèse de Jean-Marie Moine *Les Barons du Fer* qui est une solide étude d'histoire sociale des patrons des années 1860-1920. Il faut aussi tenir compte des publications parisiennes sur la famille de Wendel, de Jean-Noël Jeanneney, de Denis Woronoff et Jacques Marseille. Si une histoire des entreprises de Wendel et de quelques autres firmes font toujours défaut, des chercheurs locaux ont rédigé des monographies de mines, d'usines textiles et des sites comme celui de la firme Bata. Depuis une vingtaine d'années, une discipline nouvelle, à savoir l'archéologie industrielle, s'intéresse aux sites du passé industriel lorrain. Il ne s'agit plus cette fois de fouiller des tombes ou des mottes et de dégager les structures enfouies dans le sol d'une construction disparue mais de préserver des bâtiments, de sites, des lieux de travail comme une forge, une mine avec ses machines et ses outils, une usine complète comme l'ont fait les Sarrois sur le site de Volklingen. A cette préservation du patrimoine participent le carreau Wendel pour le charbon, la mine-musée de Neufchef pour le fer, l'usine textile de Ventron (Vosges) et la mine d'argent des ducs de Lorraine sur le versant alsacien des Vosges.

Panorama actuel de la recherche, de la production historique et du rapport régional au patrimoine historique

Plutôt que dresser un bilan, je dégagerai seulement trois lignes de force : l'adaptation des formes anciennes et des moyens de diffusion déjà éprouvés, la mise en place d'instruments et de moyens nouveaux et les synthèses régionales.

14) *Mémoire et Lieux de Mémoire en Lorraine* (sous la direction de Philippe Martin et de François Roth), Sarreguemines, Pierron, 2003.

15) La thèse de Gérard Noiriel : *Longwy. Immigrés et prolétaires, (1880-1980)*, Paris, 1984. Tous les travaux sur l'immigration notamment italienne parmi lesquels ceux de Marie-Louise Antenucci, Pierro Galloro ainsi que le colloque de Longwy *Lorraine, Terre de rencontre et de brassage* (sous la direction de François Roth), Nancy, PUN, 2002.

A. L'adaptation des formes anciennes

1. Les Académies et sociétés savantes poursuivent leurs activités classiques et cherchent à évoluer. L'Académie Nationale de Metz poursuit la publication de la Bibliographie lorraine dont elle avait reçu mission par le legs de l'érudit Chabot-Didon décédé en 1927. C'est une entreprise qui s'étend dans la durée puisque, depuis le premier volume préfacé par Jean Schneider et publié en 1970, on atteint la lettre M avec le neuvième volume paru en mars 2006. Les Mémoires annuels de ces Académies dont le volume est croissant, publient des travaux historiques d'une qualité bien supérieure à ceux des générations précédentes.

2. Les trois revues scientifiques se sont modernisées et ont étoffé leur volume. Il faut distinguer deux revues régionales et une revue universitaire :

A. *Les Cahiers Lorrains* placés depuis peu sous la responsabilité de Laurent Commaille, ont rénové leur formule et leur présentation. Elles sont orientées principalement sur la Moselle avec une part importante consacrée à l'archéologie et aux monuments messins et mosellans, sans oublier les comptes rendus, la bibliographie et les activités de l'Académie nationale de Metz. Ils publient parfois des numéros spéciaux.

B. *Le Pays Lorrain* dirigé par Paul Sadoul (16) a fêté son centenaire en 2004. C'est une revue illustrée qui publie des articles courts sans érudition pesante, des chroniques et des notices sur les événements culturels lorrains. Longtemps *le Pays Lorrain* a été centré sur l'ancienne Lorraine ducal avec une orientation ethnographique, monumentale, culturelle et artistique. Récemment ses perspectives se sont élargies pour lui donner un horizon qui prenne en compte toute la Lorraine, celle d'hier, celle de son patrimoine et celle d'aujourd'hui.

C. *Les Annales de l'Est* reprises depuis 1997 par Philippe Martin et gérée par l'Association des Historiens de l'Est sont avant tout une revue universitaire. Elles publient deux substantiels numéros annuels. Chaque numéro comprend trois parties : un dossier qui fait le point de la recherche en Lorraine sur une question, des mélanges et des chroniques sur les soutenances de thèses et la bibliographie. La revue publie sans périodicité des numéros spéciaux sur des thèmes particuliers: Le voyage de Dom Loupvent : un Lorrain en Terre Sainte en 1531 (édité par Jean Lanher), Emile Gallé et Sion de Lorraine. *Les Annales de l'Est* sont diffusées à 500 exemplaires : un tiers pour des personnes privées, un tiers pour des centres de recherches et bibliothèques situés en France, dernier tiers pour centres de recherche situés à l'étranger jusqu'aux Etats-Unis, au Brésil et au Japon.

B. Les instruments et moyens nouveaux

1. Les Centres de recherche des Universités. Je prendrais comme exemple l'Atelier de Recherche sur les Textes médiévaux (ARTEM) qui existe depuis vingt ans et qui travaille sur trois programmes : la diplomatique du Haut Moyen-Age (les chartes originales conservées en France jusqu'en 1120, l'encyclopédisme médiéval et plus spécialement l'oeuvre de Vincent de Beauvais, la prosopographie des élites à la fin du Moyen Age avec une publication prochaine des lettres de rémission du duc René II.

2. Les Journées annuelles d'études qui établissent un lien régulier entre les universités, les érudits locaux, les passionnés d'histoire et les collectivités territoriales. Les journées mosellanes (Yves Le Moigne) et les journées meusiennes (Jean Lanher) ont ouvert la voie aux journées vosgiennes (Jean-Paul Rothiot) et meurthe-et-mosellane (depuis 2005 avec Philippe Martin). Ces journées qui, chaque année, se tiennent dans une localité différente, attirent un public varié et fidèle. Leurs actes sont publiés dans les revues ou dans des volumes spéciaux pour les journées vosgiennes.

3. L'apparition d'un nouveau tissu associatif dont Jean-Luc Demandre a dressé un récent inventaire¹⁶. L'une des plus actives de ces associations est *Connaissance de la Meuse* installée au château de Thillombois et qui publie une revue annuelle, organise des spectacles et de multiples activités. Certaines de ces sociétés sont attachées à un lieu comme la *Société d'Histoire de Joeuf* qui publie les *Chroniques joviciennes*, la société d'Histoire de Woippy qui publie les *Chroniques du Graoully* ; d'autres rayonnent sur un territoire plus vaste comme le *Pays Haut* animé par Maurice Noël, les *Cahiers du Billeron, Au bord de la Mortagne*, la *Société d'Histoire de Remiremont* ou le *Pays d'Albe* des Amis du Pays d'Albe où se dévoue l'infatigable Louis Serpe ou encore la revue *Confluences* qui rayonne sur le pays de Sarreguemines. D'autres sont spécialisées dans une activité thématique comme *Villages Lorrains* ou *Loristel* qui s'intéresse à l'histoire du téléphone et des communications. Il faut enfin citer les publications savantes comme les *Cahiers Elie Fleur* qui ont paru de 1992 à 2003 par la médiathèque de Metz et *Lotharingia*, organe de la société Thierry Alix (Nancy) animée par Hubert Collin et qui vient de publier son douzième volume.

4. Parmi les modes d'expression récents, il faut signaler la radio et le cinéma. Dans ce domaine, Roger Viry-Babel, décédé en mai 2006, a été un réalisateur fécond et apprécié de radio et de télévision. Pour cette dernière, il a conçu des reportages avec des documents d'époque, des interviews de témoins et des films où la part de fiction est respectueuse d'une atmosphère d'époque et d'un souci de vérité. Les plus marquantes de ces productions se rapportent à la vie quotidienne dans le Nancy occupé de la Seconde Guerre mondiale. Parmi elles il faut faire une mention spéciale au film qui rappelle les rafles des juifs dont une partie d'entre eux ont été sauvés de la déportation par un groupe de policiers nancéiens, plus tard décorés de la médaille des justes.

5. L'intérêt croissant des Lorrains pour leur patrimoine est soutenu par les municipalités pour lesquelles l'héritage monumental est l'un des axes majeurs du rayonnement de leur ville. La connaissance et la préservation de ce patrimoine sont favorisées par des institutions dont la plus active est *l'Inventaire général, Région Lorraine*. Depuis une trentaine d'années, l'Inventaire a entrepris un recensement systématique du bâti et du patrimoine ancien et publie des monographies cantonales illustrées dans la collection *Images du Patrimoine*.

L'attention des Lorrains s'est surtout portée sur

- Les grandes églises médiévales : la cathédrale de Toul, la cathédrale de Metz toujours en travaux et dont le portail néo-gothique a retrouvé sa jeunesse, la basilique

16) SADOUL (Paul), *Le Pays Lorrain de 1904 à 1989* in *Le Pays Lorrain* 1990, p. 1-12. *Le Pays Lorrain, 1904-2004*, numéro du Centenaire, p. 7-18.

de Saint-Nicolas de Port (merveilleusement restaurée grâce au legs d'une Portoise mariée à un pétrolier du Texas), la ville haute de Bar-le Duc.

- Les grands ensembles de l'époque moderne : la Place de la Comédie, la place Stanislas, les habitations des chanoinesses à Remiremont.

- L'art et le bâti du début du XX^e siècle : l'engouement pour l'art nouveau et Emile Gallé ne se dément pas et a généré toute une série d'ouvrages où se mêlent la vulgarisation pour grand public et les travaux scientifiques de qualité. L'héritage urbain de la période de l'annexion à Metz avec la superbe publication¹⁷ de Christiane Pignon-Feller, est l'aboutissement d'une thèse préparée et soutenue à Nancy sous la direction de François Pupil.

6. *Le Comité d'Histoire régionale* est une structure récente (2003) soutenue financièrement par le Conseil régional dont l'objectif est triple :

- de fédérer des associations¹⁸ qui s'intéressent à l'histoire locale et au patrimoine et les réunir par un congrès annuel où ils présentent leurs réalisations.

- de mettre en place des sessions de formation sur des thèmes spécialisés à l'intention des membres des associations et des enseignants.

- d'organiser chaque année deux journées d'études et un colloque scientifique. Celui de 2005 a porté sur *Les Relations entre l'Alsace et la Lorraine du Moyen Age à nos jours*. Celui de 2006 reculé en février 2007 portera sur *Les Relations entre la Lorraine, le Luxembourg et les Pays wallons du Moyen Age à nos jours*.

- d'amorcer une réflexion sur l'identité régionale.

C. Les grandes synthèses d'histoire régionale

Il faut enfin évoquer les grandes synthèses d'histoire régionale et leur esprit. Depuis dom Calmet dont les 8 volumes ont bénéficié d'un reprint récent, beaucoup ont tenté avec plus ou moins de bonheur la synthèse¹⁹ de l'histoire régionale. Le volume le plus original moins par sa taille que par les idées qu'il avait alors développées, est le petit *Que sais-je ?* de Jean Schneider. Dans cette élégante synthèse, le savant médiéviste a brillamment dégagé et illustré l'idée que l'histoire de la Lorraine était celle d'« un pays d'entre deux », entre l'Empire et le Royaume, entre la Germanie et la France. Au fil des siècles Jean Schneider en analyse les atouts et les difficultés récurrentes. Cette notion est devenue le fil directeur de nombreux travaux ultérieurs. Au cours des années 1970, la maison Privat fait entrer la Lorraine dans son patrimoine éditorial : *Histoire de la Lorraine* (sous la direction de Michel Parisse, *Histoire de la Lorraine de 1900 à nos jours* (sous la direction de Jean-Claude Bonnefont) puis viennent les deux

17) PIGNON-FELLER (Christiane), *Metz, 1848-1918. Les métamorphoses d'une ville*, Metz, Serpenoise, 2006.

18) *Répertoire des Associations* dressé par Jean-Luc Demandre, Comité d'Histoire Régionale, Metz, 2003. *Répertoire de l'Histoire et du Patrimoine en Lorraine*, Comité d'Histoire Régionale, Metz, 2005.

19) Rappelons pour mémoire : *L'Histoire de la Lorraine* publiée en 1939 par la Société de Etudes locales et qui est connue des professionnels sous le nom d'Histoire des 16 collaborateurs ; *L'Histoire de la Lorraine* de Mgr Charles Aimond ; la collection de huit petits volumes illustrés publiés au cours des années 1970 par la SAEP de Colmar.

volumes consacrés aux villes de Nancy (sous la direction de René Taveneaux) et de Metz (sous la direction d'Yves Le Moigne.

Enfin arrive le temps de la grande entreprise, celle de *l'Encyclopédie Lorraine*²⁰, qui associe aux historiens, des littéraires, des médecins et des scientifiques. C'est essentiellement une affaire nancéienne qui réalise la synthèse de tous les travaux produits depuis un quart de siècle. Au total 17 volumes dont la publication s'échelonne de 1986 à 1997. Rappelons le rôle décisif de René Taveneaux pour la conception générale et de celui de Guy Cabourdin pour la direction des sept volumes de l'Histoire de la Lorraine. C'est René Taveneaux qui a donné le « la » en écrivant une vingtaine de pages lumineuses. A ce monumental effort, je tiens à associer l'ouvrage de réflexion intitulé *L'Esprit lorrain*²¹. Ce fut le cadeau de départ laissé par Pierre Barral aux Lorrains au terme de près de 30 ans d'enseignement et de recherche à l'Université de Nancy.

Après ce remarquable effort éditorial dont l'écoulement commercial a été lent et laborieux, on observe une sorte de saturation du public régional qui demande maintenant des textes beaucoup plus brefs et plus simples. Deux petits livres récents viennent de répondre à cette attente : celui de Michel Parisse *Histoire de la Lorraine* et de François Roth *Histoire de la Lorraine et des Lorrains*²². Avec des nuances, ces deux synthèses se placent dans le sillage de la ligne tracée au début des années 60 par le doyen Jean Schneider.

Conclusion

Au terme de cet inventaire est-il possible et utile de conclure ? Ce qui frappe d'abord, c'est la vitalité de l'histoire régionale qui n'a jamais eu autant d'acteurs à son service. Ensuite c'est le lien établi entre la recherche savante et universitaire et les acteurs locaux de terrain par la médiation du Comité d'Histoire Régionale. Enfin certains thèmes et périodes sont davantage privilégiées par rapport à d'autres. Quant à l'avenir il passe par la fédération régionale des centres de recherche universitaire, ce qui permettrait de grands projets communs par un élargissement des perspectives sur les régions voisines : Luxembourg, Pays wallons, Sarre et Palatinat. En cernant ces relations avec les voisins, on pourrait mieux définir l'identité régionale. Enfin un travail coordonné entre les grandes revues savantes régionales et une utilisation des nouveaux médias faciliteraient la diffusion dans toutes les couches sociales des connaissances accumulées par la recherche.

20) *L'Encyclopédie lorraine* qui comprend au total 17 volumes, se compose de trois ensembles : les quatre volumes thématiques dirigés par René Taveneaux : *La Vie traditionnelle*, *La Vie artistique*, *La Vie religieuse* et *La Vie intellectuelle* ; les sept volumes d'une histoire chronologique dirigés par Guy Cabourdin ; les quatre volumes « scientifiques » : *L'Épopée industrielle*, *Les Sciences exactes*, *Les Sciences de la Vie* et *La Médecine* ; la série s'achève par *Le Théâtre en Lorraine* et *La Lorraine dans les textes*.

21) BARRAL (Pierre), *L'Esprit Lorrain*, Nancy, Pun, 1989.

22) PARISSE (Michel), *Histoire de la Lorraine*, Ouest-France et François Roth, *Histoire de la Lorraine et des Lorrains*, Metz, Serpenoise, 2006.

Die Träger der lothringischen Geschichtsschreibung im letzten halben Jahrhundert

François Roth

Dieser Vortrag besteht aus drei Teilen :

1. *Der Neuanfang der 1950 Jahren* wird dadurch gekennzeichnet, daß die landesgeschichtlichen Zeitschriften, wie die *Annales de l'Est* und *Le Pays Lorrain*, wieder erschienen, daß die Geschichtsvereine wieder aktiv wurden und die Museen wieder publizierten - insbesondere der *Musée Lorrain* in Nancy, der lange von Pierre Marot, dann vom Priester Jacques Choux geleitet wurde ; letzterer widmete sich in erster Linie dem Kulturerbe, der Volkskunst und den Volksbräuchen. An der Universität Nancy ragten ca. zwanzig Jahre lang zwei Persönlichkeiten hervor, die der Forschung die Richtung wiesen : Jean Schneider für das Mittelalter und René Tavenaux für die Neuzeit.

2. *Der Aufschwung der Jahren 1970-90* : mit der Gründung der Metzter Universität und die Verdoppelung der Stellen im Fachbereich Geschichte der Universität Nancy erhielt die landesgeschichtliche Produktion einen mächtigen Schwung, der sich in Habilitationsschriften, in Tagungen und in der Gründung von Forschungszentren niederschlug. Neue regionale Verlage erleichterten die Verbreitung der akademischen und sonstiger Arbeiten ; die wichtigsten sind die *Presses Universitaires de Nancy* und die *Editions Serpenoise*. Manche Gebiete wurden besonders beackert : die Römerzeit, mit den Fortschritten der Archäologie ; Kriege und Militärgeschichte vom Mittelalter bis zum 20. Jh. ; Ortsgeschichten (auch von Städten) ; soziale und religiöse Geschichte ; Bau-, Kunst- und Kulturgeschichte (etwa die *Ecole de Nancy*). Später fingen die Historiker an, sich auch für Memoria und Erinnerungskultur zu interessieren.

3. *Die heutige historische Forschung im Überblick*. Es soll hier keine Bilanz gezogen werden, sondern einige Hauptmerkmale herausgearbeitet werden :

- Die Umstellung und Modernisierung alter Strukturen wie Akademien und Geschichtsvereine

- Die Entstehung eines Netzes neuer lokalgeschichtlicher Vereine, die sich einem Ort, einem Denkmal, oder einem kleinen Gebiet widmen, Veranstaltungen organisieren, oft ein Blatt herausgeben. Sie sind in der 2002 durch das Land (*Conseil Régional de Lorraine*) gegründeten Historischen Kommission (*Comité d'Histoire Régionale*) zusammengeschlossen.

- Die Lebenskraft der drei wissenschaftlichen Zeitschriften *Cahiers Lorrains* (Metz), *Pays Lorrain* (Nancy) und *Annales de l'Est* ; nur letztere wird von der Universität herausgegeben.

- Das wachsende Interesse der Lothringer für ihr Kulturerbe, etwa die Place Stanislas in Nancy oder die deutschen Viertel in Metz.

- Die großen landesgeschichtlichen Synthesen, insbesondere die monumentale *Encyclopédie lorraine* (17 Bände) ; ein Teil davon ist die siebenbändige *Histoire de la Lorraine*, hg. von Guy Cabourdin. In gedrängter Form bieten *L'Esprit lorrain*, von Pierre Barral (1989), die *Histoire de la Lorraine* von Michel Parisse (2005) und die *Histoire de la Lorraine et des Lorrains* von François Roth (2006) eine synthetische und neuartige Sicht der vielschichtigen Geschichte dieses Landes.

Résumé

En Lorraine, le redémarrage d'après la seconde guerre mondiale voit réapparaître les sociétés d'histoire, rouvrir les musées régionaux et reparaître les périodiques tels que les *Annales de l'Est* ou le *Pays Lorrain*. La période est dominée par deux fortes personnalités : Jean Schneider et René Taveneaux. Les années 70 sont celles de l'épanouissement : de nombreuses études d'histoire régionales sont publiées, de grandes collections sont lancées, des colloques ont lieu et l'on fonde des centres de recherche. Parmi les maisons d'édition qui rayonnent : les Presses Universitaires de Nancy et les éditions Serpenoise. La période actuelle est celle de la restructuration, avec la fondation d'une Commission d'Histoire régionale de Lorraine, la vitalité maintenue des périodiques savants et la vogue de la protection du patrimoine.

Summary

In Lorraine, after World War II history societies, regional museums and publications such as the *Annales de l'Est* or the *Pays Lorrain* came to a new life, under the firm leadership of Jean Schneider and René Taveneaux. The 70s were flourishing years, with numerous regional history publications, the launching of prestigious collections, the organisation of colloquies and the foundation of research centres. Among the most successful publishers: the Presses Universitaires de Nancy and the Editions Serpenoise. Our time is characterised by a general reorganisation, with the foundation of a regional history of Lorraine committee, the unflinching success of academic publications and the present vogue of heritage protection.

François Roth

François Roth, professeur émérite à l'Université de Nancy 2, longtemps directeur des *Annales de l'Est*, est l'auteur de « la Lorraine annexée 1870-1918 » (1^{ère} éd. 1976, 2^e éd. 2007), des deux volumes consacrés à l'époque contemporaine dans l'*Encyclopédie lorraine* et d'une « Histoire de la Lorraine et des Lorrains », Serpenoise 2006. Il a publié également chez Fayard une étude sur la guerre de 1870 et une biographie de Raymond Poincaré. Il travaille actuellement sur Robert Schuman et l'histoire de l'Europe.